

FUSION GROG-SENTINELLE : LE RESSENTI D'UN MÉDECIN IMPLIQUÉ

Janvier 2014

Chers Amis,

C'est un strapontin qui est offert au GROG "seule aventure public-privé de très haute qualité scientifique qui tient la route depuis 30 ans", dans le projet de fusion des deux réseaux GROG et SENTINELLE.

J'en avais conscience depuis plusieurs années : SENTINELLE, déjà en grâce auprès de l'InVS, ne joue pas le jeu et avec son label INSERM, nous laisse passer pour des petits joueurs, malgré tout ce que nous avons mis en place avec nos associations nationale, régionales et l'excellence de la virologie CNR et CHU alliée avec un vrai réseau de terrain de médecins de premier recours. Avec une participation reconnue et valorisée par le discours scientifique partagé, relayé par le national, le GROG nous a permis à bien des reprises de rectifier des annonces erronées sans support virologique.

Les pouvoirs publics ont permis le financement en parallèle de deux réseaux depuis des années et ne sont pas prêts de reconnaître leur erreur. Je pense que le copinage est entrain de faire le reste et non la vraie valeur de ce que nous sommes, c'est à dire un réseau d'expérience irremplaçable et de très haute valeur pour la virologie et l'alerte sanitaire.

Heureusement un projet a été proposé à PASTEUR il y a quelques mois. Il est porté pour le GROG par Sylvie Van Der Werf, virologue en chef du CNR-NORD et vice-présidente de l'association nationale des GROG.

PASTEUR accepte d'accueillir la coordination d'un réseau unifié en son sein et c'est le seul dossier actuellement finalisé. Mais bien sûr, SENTINELLE n'accepte pas de quitter son unité INSERM où l'on ne nous propose qu'une petite place, et le label PASTEUR reconnu au GROG semble bien gêner aux entournures, il n'était pas attendu ni voulu dans le contrat de mariage.

C'est notre seule planche de salut et c'est pour cela qu'en AG extraordinaire nous avons accepté une seule issue : un seul réseau ok mais avec la possibilité d'être sur deux lieux séparés, ce qui risque d'être refusé. On refusera toute intégration-désintégration à l'université Pierre et Marie CURIE qui héberge l'unité INSERM de Thierry BLANCHON, pour être dans un tout petit coin et perdre la reconnaissance du maillage humain que le GROG a toujours su tisser. On a voté une motion qui fait de l'Etat le responsable de la désintégration de ce réseau public privé fort de ses trente ans d'expérience qui doit survivre et servir de modèle pour l'avenir.

Il faut savoir que les enjeux humains et financiers sont de taille car tous les emplois ne sont pas reconduits dans le prochain projet de réseau unifié pour raison économique . Jean Marie COHEN fondateur des GROG n'a qu'un petit rôle de consultant , Anne MOSNIER est à mi-temps car elle peine à s'engager dans ce qui semble devoir être une galère , Isabelle DAVIAU data manager est à mi temps ainsi que Marion QUESNE . Pas de place pour Marie FORESTIER qui assure pour nous toute la communication avec la presse avec du mérite car elle n'a pas toujours compris à quel point j'en étais fier, mais dépité de voir comment nous étions ensuite traités par les responsables InVS qui ont toujours joué un double jeu financier et de dénigrement constant du GROG en n'ayant d'yeux et d'oreilles que pour SENTINELLE.

Je suis si fier d'avoir œuvré dans l'ombre à leur côté mais j'ai pris une telle claque en les voyant si désemparés et perdus sur leurs fondamentaux qu'ils ont su si bien nous offrir que je ne peux plus me taire et je sais que vous serez nombreux à mes côtés pour leur offrir une bien autre reconnaissance que ce mépris actuel affiché par des décideurs sans cervelle. Car si l'on a œuvré dans l'ombre, il y a un vrai visage sur chaque vigie et grâce à un vrai retour scientifique proposé par la coordination nationale par le bulletin GROG du mercredi offert en retour à notre engagement prouvant combien on compte pour eux, ils doivent pouvoir compter sur nous.

Si nous devons saborder une partie des emplois sur l'autel d'un réseau unique en deux lieux ou tout simplement disparaître en cas de refus de l'option PASTEUR comme hébergeur du GROG, comment allons-nous faire face aux primes de licenciement du personnel employé aujourd'hui par l'association nationale des GROG !!! Pour moi il n'y a qu'un seul responsable de ce gâchis : les pouvoirs publics.

Le GROG a besoin de nous. Nous devons répondre présent et de tout le poids de notre profession pour assurer la sauvegarde de la qualité de son avenir .

Marc BARRIERE,
Président du GROG-BN
Membre du CA des GROG